
FEU M. A. DOYLE

L'un des plus anciens membres du corps enseignant de la Province de Québec, M. Doyle, est mort subitement, à Ottawa, au milieu du mois dernier, dans sa 80^{ème} année. Ce vétéran de notre profession naquit en Irlande. Après de solides études faites à l'Ecole normale de Dublin, il vint s'établir au Canada. Pendant quelques années, il exerce les fonctions d'instituteur à Sillery; il est ensuite nommé, en 1857, professeur à l'Ecole normale Laval, l'année même de la fondation de cette institution.

M. Doyle quitta ce poste en 1865. C'était un mathématicien éminent. Notre confrère et collaborateur, M. J. Ahern, est un ancien élève de M. Doyle. C'est M. D. McSweeney, décédé l'année dernière, qui succéda à ce dernier.

Quatre anciens professeurs de l'Ecole normale Laval, qui furent les anciens élèves ou les collègues de M. Doyle, lui survivent: ce sont MM. J.-B. Cloutier, N. Lacasse, Ernest Gagnon et J. Létourneau. Les rangs des anciens s'éclaircissent chaque année. Sachons donc conserver dans nos cœurs le souvenir de ceux qui furent pour nous des guides et des modèles. Lorsque l'un d'eux tombe au champ de mort, présentons lui le salut de la vieille amitié qui ne s'éteint pas, et déposons sur sa tombe l'aumône de nos prières.

M. L'ABBÉ G. BOURASSA

M. l'abbé Bourassa, curé de la paroisse Saint-Louis, Montréal, est décédé dimanche, le 20 novembre, à l'âge de 44 ans. Feu M. Bourassa fut autrefois Assistant-Principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier. Jusqu'à l'année dernière, il a occupé avec honneur le poste de Vice-Recteur de l'Université Laval, à Montréal. M. l'abbé Bourassa était un littérateur distingué. Il appartenait à une famille qui a joué un rôle considérable au Canada. Son arrière grand-père, Joseph Papineau et son grand-père, L.-J. Papineau, furent deux des plus imposantes figures de la politique canadienne, dans la première partie du siècle dernier. L'auteur aimé de *Jacques et Marie*, qui est non seulement un littérateur de grand mérite mais aussi un peintre remarquable, est le père de feu l'abbé Bourassa. Ce dernier était aussi le frère du brillant député de Labelle, M. Henri Bourassa.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Quatre religieuses de Saint-François d'Assise, (1) de la ville de Lyon, se sont fixées à Saint-François de Beauce. M. le curé de cette paroisse, le Révérend M. L. Zoël Lambert, est allé lui-même chercher ces bonnes sœurs de l'autre côté de l'Atlantique. Chassées de France, les religieuses de Saint-François d'Assise ont été reçues au Canada d'une façon grandiose. Une amie de notre journal, habitant Saint-François, nous a écrit à ce sujet:

« A l'arrivée du train, à la gare, les dames du comité de bienfaisance attendaient — avec leurs équipages — celles qui, attentives au souffle divin, s'étaient abandonnées à l'*Etoile de la Mer* pour franchir le grand espace qui les séparait de leur nouveau champ de labeur et de sacrifices. Le carillon semblait vouloir ébranler ses tours, tant

(1) Cette Congrégation, dit *La Semaine Religieuse*, de Québec, fondée en 1838 par de pieuses ouvrières, se consacre à l'instruction et à l'éducation des jeunes filles; elle donne les mêmes soins aux petits garçons dans les orphelinats et les écoles enfantines, et se dévoue de plus au service des hôpitaux et des séminaires ou collèges.